



# Déclarations et Discours

---

N° 81/29

## L'ÉDUCATION ET LE PROGRÈS DANS LE MONDE

Discours de M. Marcel Massé, président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), au Congrès de l'Association canadienne d'éducation, Saskatoon (Saskatchewan), le 25 septembre 1981.

...Je me propose d'aborder deux grandes questions avec vous. La première concerne le rôle de l'éducation en tant que facteur de progrès dans notre monde actuel — plus précisément dans les pays en voie de développement où vivent la plupart de nos semblables et où la plus grande partie des misères humaines persistent toujours d'une année à l'autre, d'une génération à l'autre. L'autre thème, auquel j'attache la plus grande importance, est la sensibilisation au développement dans nos propres écoles. J'entends par là la façon dont nos enfants apprendront à connaître des questions aussi graves que le tiers monde, le développement international, la faim ou la pauvreté sur la terre.

### Le progrès dans le monde

Bien de l'eau a coulé sous les ponts depuis l'époque où les détracteurs de l'éducation affirmaient ouvertement que l'alphabétisation était un luxe inutile. Nous avons fait des pas de géant dans ce domaine, peut-être justement en partie parce que l'éducation a toujours suscité des controverses. En effet, les opinions diffèrent sur ce qu'elle représente exactement, sur la façon dont elle doit être dispensée, ou sur son utilité. Mais, chose certaine, tout le monde veut y avoir accès, et surtout, tout le monde veut en faire bénéficier ses enfants.

À l'échelle mondiale, les faits révèlent que nous sommes, tout à la fois, en train de gagner et de perdre la course. D'une part, des efforts immenses sont déployés : dans le monde en développement, entre 1960 et 1975, les inscriptions ont doublé dans les écoles primaires et, d'après l'Unesco (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization), le nombre des enfants de 6 à 11 ans non inscrits à l'école est tombé de 212 millions en 1970, à 121 millions en 1975. Pour la première fois, plus de la moitié des enfants du tiers monde appartenant à ce groupe d'âges vont à l'école, et pour la première fois notre planète compte un nombre plus grand d'alphabétisés que d'illettrés. C'est là plus qu'un simple pas en avant : c'est l'histoire, dans l'un de ses aspects les plus consolants, qui s'écrit imperceptiblement, jour après jour.

Mais toute médaille à son revers. Même si, en pourcentage, le terrain gagné est considérable, chaque année la masse des illettrés continue de grossir. Entre 1960 et 1970, dans le monde en voie de développement, le nombre absolu d'hommes analphabètes a augmenté de 11 millions, tandis que, chez les femmes, la marge d'accroissement atteignait le chiffre alarmant de 44 millions. Ce ne sont là que quelques données quantitatives, mais nous savons tous que, par surcroît, de nombreux facteurs qualitatifs viennent assombrir profondément le tableau.

Dans beaucoup de pays en voie de développement, les systèmes d'éducation font gravement défaut : fondés sur des modèles coloniaux qui sont loin de convenir, ils sont parfois en outre complètement négligés sur le plan financier. Nous sommes tous

---